

## Rapport du Président 2021 - 2022

Depuis quelques années, nos Assemblées Générales [AG] se déroulent pour des questions d'adaptation aux circonstances en novembre ou décembre. Cette AG est à peine plus précoce. Cela complique peut-être la rédaction d'un rapport limité à l'année précédente (2021 dans ce cas), de même que la préparation du rapport du bilan financier car statutairement, les états financiers devraient comme le rapport du président être bouclés au 31 décembre. A corriger ou à adapter ?

Les 2 dernières AG ont eu lieu respectivement en décembre 2020 et 2021. Il était aussi d'usage d'avoir notre AG au printemps à l'occasion des Congrès annuels de la SSAI se déroulant généralement au début du printemps. La proximité de la réunion de Grindelwald organisée par la SSAI pour les allergologues a incité depuis 2019 la SSAI à décaler à plus tard dans la saison la tenue de son Congrès Annuel. Ce qui a eu pour conséquences de aussi décaler nos activités. Puis l'arrivée du COVID a pratiquement entériné ces adaptations. Après les 3 derniers congrès de la SSAI organisés en fin d'été ou début d'automne, le Congrès 2023 de la SSAI, auquel la SSA a été invitée à participer, aura lieu de nouveau fin août à Berne. A nous de nous adapter ?

En 2020, nous avons prévu de maintenir néanmoins notre AG au printemps. Comme pour toutes les organisations et les sociétés scientifiques en Suisse, nous avons dû nous adapter aux différentes contraintes sociales et organisationnelles imposées par la situation sur le front du COVID. Il a fallu ainsi à nouveau repousser notre AG de printemps qui aurait dû se dérouler en plein confinement lors de la 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> vague du COVID-19.

### ***COVID, pandémies, pollution et conséquences au niveau clinique et aérobiologique.***

La situation sur le front du COVID 19 semble s'être apaisée avec l'émergence du variant Omicron. Plus contagieux, mais dans la grande majorité des cas plutôt bénin dans ses manifestations cliniques immédiates, les souches Omicron induisent en effet une réponse immunitaire différente de celle induite par les précédentes souches du SARS Coronavirus CoV2 WT original. Les réponses aux souches Wuhan originelles étaient essentiellement à caractère CD8+ dominant avec une production de cytokines pro-inflammatoires souvent élevées. Les variants et sous-variants Omicron de B.1.159 à B.5.1 induisent presque essentiellement une réaction immunitaire de type CD4+ avec des effets « booster » importants sur l'immunité individuelle de la plupart des sujets ayant contracté une infection. Le fait que les deux premières vagues d'Omicron soient survenues en pleine période pollinique ne sera pour cette raison probablement pas sans conséquence dans les mois et années qui vont suivre sur les affections allergiques mais aussi sur de nombreuses pathologies immunologiques de type réactionnel.

Il est aussi intéressant d'observer que la vaccination ou une immunisation naturelle au WT n'ont conféré aucune protection vis-à-vis des variants Omicron alors que statistiquement

elles se sont avérées efficaces dans la protection contre une réinfection par les souches Wuhan antérieures.

La stratégie infectieuse des variants Omicron avec un mode différent de fixation sur les récepteurs ACE2 et d'entrée-contamination des cellules épithéliales explique probablement cette différence.

*Pourquoi est-ce important pour les aérobiologues ?* Outre le fait que les récepteurs ACE2 jouent un rôle important tant pour le tropisme de ces nouveaux virus que pour l'immunité muqueuse, le nombre de ces récepteurs et leur réactivité est en relation avec notre environnement et l'état inflammatoire que ce dernier induit, dont entre autres par les pollens, les particules atmosphériques, la pollution « chimique » et vraisemblablement par d'autres virus ou microorganismes.

Historiquement orientée sur l'étude des manifestations cliniques en relation avec les différentes particules présentes dans l'atmosphère, « indoor » comme « outdoor », l'aérobiologie se doit de tenir compte des changements très rapides de l'environnement humain.

Depuis 2017, ce sujet est devenu le thème principal des symposiums organisés par la SSA avec comme « fil rouge » la compréhension de l'interface « muqueuses, particules atmosphériques, impact de l'activité humaine comme la pollution ».

Les symposiums organisés lors des congrès annuels de la SSAI à Montreux (endotoxines, impact des changements climatiques sur la récolte des pollens et la fabrication des allergènes), de Lugano (pollution et allergies), d'Interlaken (inflammation des muqueuses, endotoxines et pollens), ont suivi la trame de ce fil rouge.

Nous avons poursuivi cette orientation en 2021.

- Le 10 juin 2021 : sur une invitation de la Ligue Pulmonaire Fribourgeoise, le Dr Bernard Clot et moi-même avons donné « en duo » une conférence publique sur le thème « Pollution atmosphérique, allergies et maladies respiratoires ». *(Celle-ci est visible sur YouTube, et bientôt je l'espère sur notre site web)*
- Le 28 octobre 2021, la SSA a organisé son propre meeting : un symposium d'une journée complète sur le thème « [Environment and changes in pollen allergy diagnosis](#) ». Des orateurs de Finlande, d'Allemagne et de Suisse ont été invités et ont mis en évidence l'urgence d'intégrer les effets de la pollution et de notre style de civilisation sur la santé en particulier la sévérité des affections respiratoires quelles qu'en soient les origines.  
Cette réunion a eu lieu à Berne et a pu être organisée en présentiel en respectant les mesures de distanciation imposées en cette phase de la pandémie COVID. Le nombre de participants avait pour ces raisons été limité. La réunion a été un succès tant au niveau du contenu scientifique, de la qualité des orateurs que de la participation des médecins et scientifiques inscrits. Elle a aussi permis le recrutement de quelques nouveaux membres pour notre société.

Les retours reçus de plusieurs orateurs et participants nous encouragèrent à renouveler cette expérience. Il nous a ainsi été suggéré d'organiser régulièrement notre propre meeting/symposium d'aérobiologie par exemple chaque deux ans. En raison de la petite taille de notre Société, le Comité a été ainsi d'avis d'organiser un tel symposium tous les

deux ans, en alternance avec notre participation à l'organisation d'une session d'aérobiologie lors du congrès annuel de la SSAI.

En septembre 2022, la SSA été sollicitée par le comité organisateur du congrès annuel de la SSAI à Bâle pour organiser une session « **Meet the Expert** » « **Meet the aerobiologists** » sur le thème « **Infection and Respiratory Allergy** », adhérant ainsi au « fil rouge » du congrès « **Infection and Immunity – Are you competent ?** ».

Deux thèses ont été défendues par les deux oratrices que nous avons invitées.

- La **Professeuse Stefanie Gilles [Augsburg]** a d'abord défendu l'assertion suivante : **[Thesis] Pollen exposure in allergic as well as non-allergic subjects increases the susceptibility to respiratory viral infections, including to SARS-CoV-2 .**
- La **Professeuse Marie-Charlotte Brügglen [Zürich et Davos]** a de son côté défendu une autre assertion : **[Anti-thesis] Viral infection increases the risk of developing allergies.**

Malgré l'heure très matinale de la tenue de cette session, la présentation a connu une bonne participation et un bon succès.

Je tiens aussi à signaler que c'est le premier symposium entièrement « féminin » que la SSA ait organisé...

Pour 2023, notre projet principal et prioritaire est l'organisation d'un symposium d'aérobiologie se déroulant sur une journée entière, peut-être sur une journée et demie voire deux jours. Cet évènement se déroulera à Berne. Le thème en sera « **Aérobiologie et urgences climatiques et environnementales** ».

Le comité devra se prononcer sur une participation de la SSA au prochain congrès de la SSAI, qui aura aussi lieu à Berne. Cette décision dépendra en particulier des ressources à notre disposition et d'une entente sur les thèmes de présentation. **Question** : Avec nos effectifs, sommes-nous à même de pouvoir réaliser deux symposiums la même année ?

D'une manière générale, pour pouvoir remplir les objectifs et missions de la SSA, nous comptons sur le soutien et sur la participation de tous les membres de notre Société, en particulier sur tous ceux et toutes celles qui seraient intéressés à rejoindre le Comité et/ou les commissions d'organisation pour mener à bien les tâches dans lesquelles nous nous engageons.

La quête de nouveaux membres, scientifiques comme médecins, pour rejoindre le comité reste un impératif, tant pour continuer à mener à bien les différents objectifs de notre société que pour aussi amener de nouvelles idées et générer de nouveaux projets.

Pierre Gumowski

Meyrin, le 10 novembre 2022